

dans les faisceaux du réceptacle, et j'ai pu constater, dans le *Cephalis Ipecacuanha*, que les premières trachées du faisceau vasculaire staminal apparaissent dans le connectif; elles ne se montrent que plus tard dans le filet. Ces observations, qui nous montrent les étamines privées de vaisseaux dans un certain nombre de genres, tandis qu'elles en sont pourvues dans d'autres genres de la même famille, me paraissent de nature à détruire l'importance que certains botanistes ont voulu attribuer à la structure anatomique des organes et à la disposition des faisceaux, soit pour grouper les végétaux, soit pour résoudre les questions douteuses de morphologie.

[] M. H. BAILLON. — *Sur l'embryon et la germination des graines de l'Eranthis hyemalis*. — Ces graines sont connues depuis longtemps, comme ne renfermant pas d'embryon à leur maturité. Le fait est d'autant plus surprenant, que l'ovule a une structure parfaitement normale, avec un sac embryonnaire bien développé. L'évolution de l'embryon est seulement très tardive, comme il arrive d'ailleurs, dans plusieurs autres plantes. Elle se fait ici dans la graine séparée depuis longtemps du péricarpe, soit dans le sol, après qu'elle s'est semée d'elle-même, soit dans tout autre milieu où l'on peut conserver la graine au repos, après l'avoir récoltée, mûre en apparence. A l'arrière-saison, on peut séparer parfaitement l'embryon de l'albumen. Cet embryon présente une autre particularité au point de vue de sa germination. Quelle que soit l'époque à laquelle on sème la graine, immédiatement après sa maturité, ou au milieu de l'été, ou à l'arrière-saison, la germination n'a lieu qu'à une époque constante, celle où l'on voit la plante adulte entrer en végétation, c'est-à-dire au mois de janvier ou de février.

M. G. DUTAILLY. — *Sur la structure anatomique des vrilles simples chez les Cucurbitacées*. — L'observation microscopique de la vrille simple révèle la nature axile de ce filament. Dans la Bryone, que nous prenons comme exemple, on rencontre à chaque nœud quatre organes dont nous ferons l'étude comparative : 1° un rameau axillaire régulièrement feuillé ; 2° un rameau florifère, sorte de grappe irrégulière dont l'axe principal est normalement dépourvu de feuilles ; 3° une vrille ; 4° une vrille. M. Sanio, dans son travail général sur les faisceaux surnuméraires, a montré que la tige des cucurbitacées

présente des faisceaux de deux sortes, distribués sur deux circonférences concentriques : les uns, intérieurs et caulinaires, poursuivant leur course tout le long de la tige, tandis que les autres quittent cette dernière à des niveaux déterminés et passent dans la feuille. J'ai observé, de mon côté, que, sur l'axe principal, les faisceaux foliaires naissent en contact immédiat avec une zone continue sur tout son pourtour et constituée par des fibres épaissies, lesquelles séparent les faisceaux foliaires du parenchyme de la couche herbacée. Quant aux faisceaux caulinaires, ils n'ont aucune connexion avec cette zone périphérique. Dans la feuille, on ne retrouve plus que les faisceaux foliaires de l'axe, plus ou moins subdivisés. En outre, la zone fibreuse qui, dans la tige, enveloppait les faisceaux d'une gaine continue, s'est dissociée dans la feuille. On ne l'y trouve plus qu'en face de chaque faisceau et en contact immédiat avec lui. Le parenchyme cortical de la feuille communique, par conséquent, avec le parenchyme central. Par contre, la section transversale de l'axe de l'inflorescence mâle ne montre que des faisceaux caulinaires éloignés de la zone fibreuse extérieure, qui, d'ailleurs, est continue comme celle de l'axe principal. L'absence des faisceaux foliaires se comprend, puisque l'axe de l'inflorescence est dépourvue de feuilles. La structure de la vrille, dans la plus grande partie de sa longueur, est identique à celle du rachis de l'inflorescence mâle. Quant à celle du rameau axillaire régulièrement feuillé, elle reproduit naturellement celle de l'axe principal. De ce qui précède, on doit conclure : 1° que la vrille simple n'ayant, à aucun degré, la structure d'une feuille, puisque ce dernier organe ne renferme que des faisceaux foliaires, tandis que la vrille ne présente que des faisceaux caulinaires, ne saurait être assimilée à un appendice ; 2° que la vrille, reproduisant la structure de l'axe de l'inflorescence mâle, ne saurait être considérée que comme un membre de même valeur ; 3° que la structure de la vrille est la même que celle de l'axe principal dont on aurait retranché les faisceaux foliaires ; 4° que la similitude de structure qui existe entre la vrille et l'axe de l'inflorescence correspond précisément à l'absence de feuilles dans un cas comme dans l'autre ; 5° que, si l'axe principal et le rameau axillaire régulièrement feuillé, résument en quelque sorte en eux l'axe et l'appendice, puisqu'ils renferment des faisceaux caulinaires et foliaires, la vrille et le rachis de l'inflorescence représentent la partie axile pure de la plante, comme la feuille en est la portion purement appendiculaire. A l'extrémité de

la vrille, les faisceaux offrent un arrangement spécial, sur lequel nous reviendrons dans une note ultérieure touchant la structure des vrilles ramifiées des cucurbitacées.

M. E. RAMEY. — *Sur un nouveau mode de bourgeonnement chez le Caladium esculentum.* — A l'aisselle de chacune des feuilles de cette plante qui, on lesait, embrassent presque complètement la tige par leur base, on trouve de quinze à vingt-cinq bourgeons inégaux dont le plus volumineux, qui se montre, d'ailleurs, longtemps avant les autres, correspond toujours à la partie médiane de la feuille. Les bourgeons secondaires n'apparaissent point simultanément. Les premiers naissent souvent à 90° du bourgeon principal. Les autres se distribuent ensuite à droite et à gauche, sans grande régularité. Finalement, ils constituent autour de la tige une sorte d'enceinte, et se trouvent séparés les uns des autres par des intervalles sensiblement égaux. Leur développement s'arrête de bonne heure. Ils se dessèchent et meurent. Le bourgeon médian, seul, donne naissance à un véritable rameau.

Le Secrétaire : MUSSAT.

BIBLIOGRAPHIE

PUBLICATIONS RÉCENTES DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

- G. DUTAILLY. — De la signification morphologique de la vrille de la Vigne-Vierge (*Adansonia*, X).
- H. BAILLON. — Sur l'organisation des Rheum et sur la Rhubarbe officinale (*Adansonia*, XI, 219; *Comptes-rendus de l'Association française*, I, 514, t. 10).
- H. BAILLON. — *Histoire des plantes*: Monographie des Térébinthacées, in-8 de 85 pages, illustré de 76 figures dans les textes: Spondiées, Bursacrées, Anacardiées, Mappiées, Phytocrénées (Librairie Hachette et C^{ie}).
- H. BAILLON. — *Stirpes exoticæ novæ* (*Adansonia*, XI, 239).



Dutailly, Gustave. 1874. "Sur la structure anatomique des vrilles simples chez les Cucurbitacées." *Bulletin mensuel de la Socie*

te

linne

enne de Paris 1(2), 14–16.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41444>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292327>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at

<https://www.biodiversitylibrary.org>.